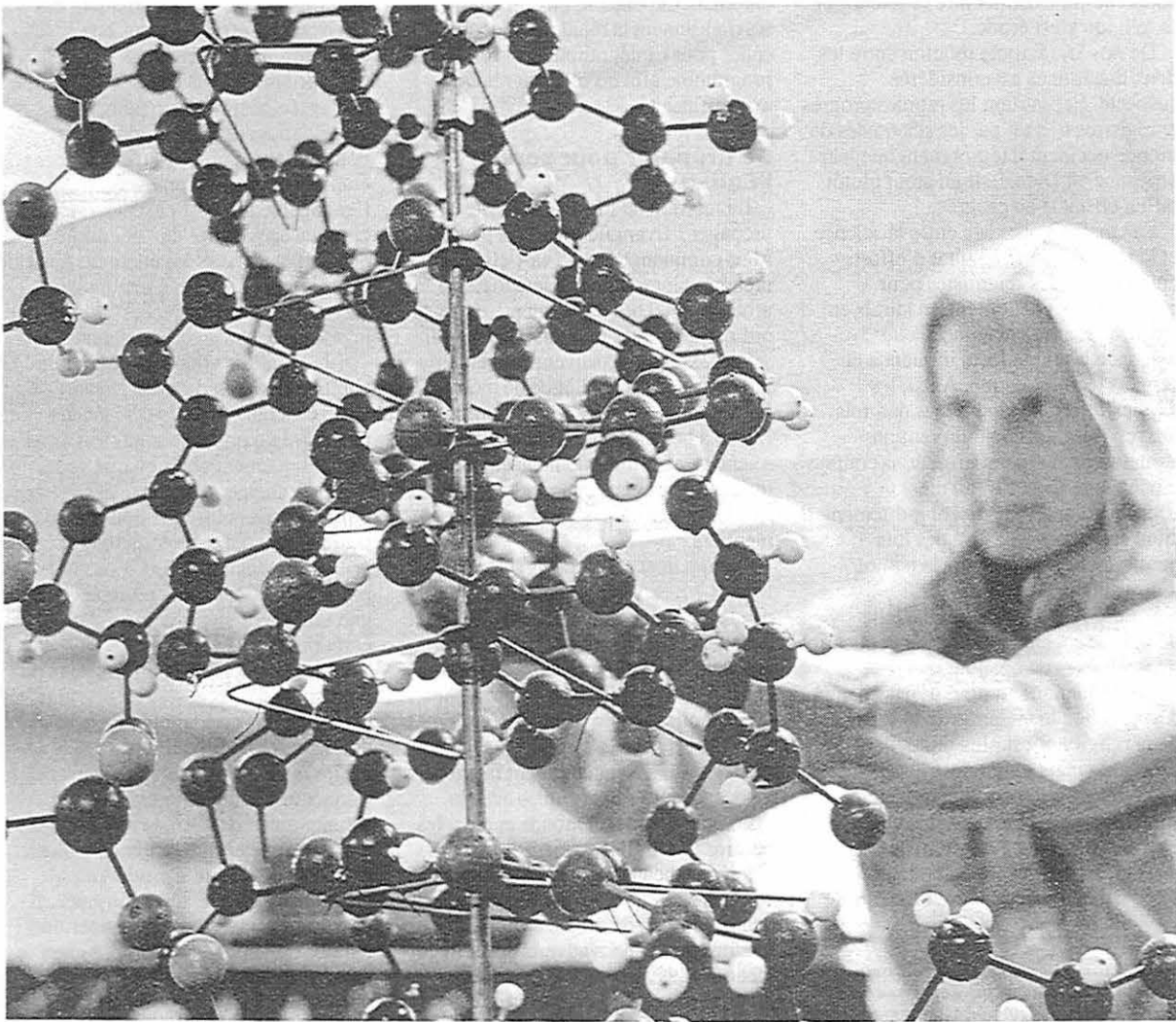

L'intégration de la foi et de
l'enseignement :

Les sciences physiques



Camerique

G. William Mutch

Isaac Newton, qu'Albert Einstein considérait comme le physicien le plus célèbre qui ait jamais vécu, était attiré par la science comme par la théologie. Il croyait qu'on devrait utiliser les méthodes scientifiques pour démontrer l'existence de Dieu. Il affirme : « Quand j'ai écrit mon traité sur le système [solaire], je cherchais des principes plausibles tout en tenant compte de la croyance en Dieu. Rien ne m'est plus réjouissant que de voir que cette démarche ait été très utile. »

En effet, beaucoup de scientifiques étaient des croyants dévots. Ils poursuivaient leurs recherches tout en tenant compte de leur croyance en Dieu et n'avaient aucun problème à les intégrer. Cependant, petit à petit, le lien apparent qui existait entre la science et la religion s'est érodé.

De nos jours, toute relation entre les deux disciplines est considérée suspecte. Et pourtant les rapides progrès enregistrés très tôt par les scientifiques du monde occidental témoignent que leur croyance en Dieu était un atout plutôt qu'un obstacle au progrès.

La tension qui existe entre la science et la religion est le résultat d'efforts entrepris par les scientifiques pour expliquer les phénomènes naturels en terme de réalité physique. Cette tendance a subi la forte influence du progrès technologique. Ainsi, les explications de phénomènes naturels qui reposent sur une intervention surnaturelle ou des affirmations comme « parce que Dieu l'a fait ainsi » suppose nt un mode de comportement situé en dehors du cadre des lois naturelles. Ceci empêche la nature d'être sujette à des modèles scientifiques descriptifs. Une telle démarche est ainsi rejetée par beaucoup de scientifiques de nos jours.

Conséquemment, nous avons changé d'approche : le mélange de la science et de la religion n'est plus mutuellement profitable mais plutôt destructif. Ceci s'avère partiellement vrai devant les tribunaux au niveau du débat qui oppose création à évolution, des décisions relatives à des modèles scientifiques acceptables et à ce qu'on

doit enseigner dans les classes du cours secondaire. Si on limite de tels programmes aux modèles scientifiques légalement définis, la préparation des étudiants en faculté de sciences risque d'être mise en danger. Ils sont encouragés à développer un processus mental escamoté, handicapé, basé sur un nombre limité de notions préconçues admises à la place d'un plus large éventail d'idées à partir desquelles le scientifique travaille.

Dans une institution chrétienne, l'intégration de la foi et de l'enseignement aide à asseoir la foi religieuse dans le cadre des disciplines variées enseignées par l'école.

Il peut et il doit y avoir des différences dans la manière dont la science est présentée dans un collège chrétien. Cependant, on doit étudier soigneusement la manière d'identifier le cadre pour l'intégration de la foi dans le programme afin qu'elle soit réalisée avec efficacité.

Se préparer pour servir l'Eglise

La mission de l'Eglise consiste à propager l'Evangile à tous les peuples. Mais comment l'Eglise va-t-elle s'y prendre pour toucher le scientifique ou le professionnel qui ne fréquente pas ordinairement les réunions d'évangélisation ? Ces gens peuvent souvent être influencés par un collègue de même formation ou d'intérêts communs. Notre Eglise a besoin d'une forte équipe de scientifiques et professionnels qui peuvent influencer les gens du monde que l'Eglise n'atteint pas par les moyens réguliers.

Comment et où ces gens seront-ils formés ? Les programmes de science dans les collèges adventistes offrent une excellente occasion pour inspirer les étudiants à développer leurs talents qui pourraient être utiles aux programmes d'évangélisation de l'Eglise. Ces jeunes gens doivent entrer en contact avec des modèles qui savent comment intégrer leurs aptitudes scientifiques avec la vision chrétienne du monde et ainsi les besoins de l'Eglise.

Puisque beaucoup de nos étudiants sortants se trouveront bientôt propulsés dans un milieu de travail séculier, les facultés de sciences adventistes doivent identifier les individus qui pourraient prendre du temps à parler avec les étudiants concernant la relation entre leur carrière et le témoignage chrétien.

A l'Université Andrews, le département de chimie tient des chimistes chrétiens consacrés à la disposition des assemblées et chapelles départementales comme speakers. Dans un cas précis, un chimiste, du Dow Chemical Corporation, maintenant en retraite, vint travailler à l'université pendant deux trimestres d'été en tant que professeur adjoint. Alors qu'il enseignait certains cours spécialisés et entraînait en contact avec les étudiants, il démontra comment un scientifique chrétien peut œuvrer pour l'Eglise tout en étant au travail.

Rendre distincts les programmes de science chez les Adventistes

Dans quelle mesure doit-il y avoir des différences entre le département des sciences des écoles adventistes et celui des autres écoles privées ?

La prière, dans la classe tout comme au bureau, témoigne de notre dépendance sur Dieu et montre que nous avons foi qu'Il peut et va aider nos étudiants. Ceci met en exergue l'engagement dans l'enseignement chrétien sans parler de l'attention particulière envers les étudiants que cela comporte. Un a reçu le témoignage suivant qui indique quel est l'impact de la prière sur la vie des étudiants :

« Je voudrais vous remercier d'être si chrétien que cela déborde le cadre de votre enseignement. Je n'ai jamais rencontré un professeur qui soit aussi authentiquement chrétien que vous. Quotidiennement en classe et sans effort. Je vous remercie pour l'inspiration de vos courtes méditations et prières pendant la classe. Vous ne pouvez imaginer l'inspiration et la force que vous avez été pour ma vie chrétienne.

Quand j'étais découragé au sujet de mon cours d'_____ vous avez été pour moi un secours et m'avez donné la force de continuer. . . »

Des étudiants qui, après avoir fréquenté une université d'Etat, s'étaient inscrits à Andrews, n'ont pas cessé de répéter que l'attitude patiente des professeurs fut la première différence qu'ils avaient constatée. A part leurs grandes connaissances, les jeunes remarquent autre chose chez leurs professeurs. Ils s'attendent à ce qu'il y ait une forte corrélation entre les croyances et la pratique. Ceci se traduit par des relations positives avec les

Dr G. William Mutch est un professeur associé de chimie à l'Université Andrews, Berrien Springs, Michigan. Il est membre de la faculté du Département des Etudes Interdisciplinaires à l'Ecole des Gradués.

étudiants et leurs collègues. La manière exemplaire de traiter les étudiants ainsi que l'excellence académique doivent caractériser les écoles adventistes.

Applications

Dans l'effort pour intégrer la foi et l'enseignement, les professeurs de science peuvent également trouver des éléments qui appellent une relation entre la foi et la pratique chrétienne. Par exemple, l'étude des hydrocarbures aromatiques polycycliques en chimie organique, fournit une excellente occasion pour démontrer pourquoi nous décourageons l'usage du tabac. On peut souligner plusieurs aspects de la santé et du style de vie adventiste à partir d'une approche pratique. La plupart des disciplines fournissent de bonnes occasions pour présenter de telles illustrations.

Des événements extra scolaires qui rapprochent les professeurs et les étudiants tels que les visites à domicile, les rencontres sociales et les excursions fournissent également de bonnes occasions pour des discussions informelles. Là les étudiants peuvent poser des questions et discuter dans un milieu moins intimidant que la salle de classe. De telles rencontres devraient être plus fréquentes dans un collège chrétien.

Identifier les limites des modèles scientifiques :

Beaucoup de problèmes au sein de la controverse entre la création et l'évolution découlent de l'absence de compréhension des limites de modèles scientifiques. Par exemple, plusieurs livres et revues font croire que l'évolution est un fait aussi établi que la gravité. Les biologistes—créationnistes ou évolutionnistes—peuvent observer la variabilité et la descendance avec modifications, communément appelée microévolution. Cependant le terme évolution, selon l'usage général, embrasse également la macroévolution et les mécanismes qui remontent à l'origine de la vie. La théorie de l'évolution est un modèle scientifique dont la fonction est d'expliquer les observations et de prédire le résultat d'expériences non encore réalisées.

La validité de toute théorie ou modèle scientifique dépend du résultat des expériences qui exigent l'apparition et l'observation de phénomènes répétés. A cette jonction, les créationnistes et les



Département de Relations Publiques, Pacific Union College

évolutionnistes se retrouvent dos à dos quand ils traitent de l'origine de la Terre, car les deux s'accordent pour dire que le phénomène n'a eu lieu qu'une seule fois ! Les modèles scientifiques, en gros ou en partie, qui ne peuvent faire l'objet d'expérience hors du cadre spéculatif, ne peuvent être acceptés que sur une base de foi. En réalité, les sciences physiques sont incapables de décrire l'origine de la vie tout comme il est impossible à un chimiste de prédire si un échantillon pur de vitamine C provient d'une orange ou d'un laboratoire chimique.

Intégrer la science et la religion

Chaque étudiant doit se rendre compte que les sciences physiques

constituent une collection de modèles scientifiques chacun ayant une rangée de validité limitée.

Nos écoles doivent fournir un forum où les étudiants en sciences peuvent apprendre comment approcher des problèmes controversés au niveau de la science ou de la religion. Une approche pourrait être un cours enseigné par plusieurs professeurs du département des Sciences physiques et du département de Religion, qui comprendrait la présentation d'évidences des deux côtés de la controverse.

Promouvoir la recherche de la vérité

Qu'est-ce que la recherche de la vérité scientifique a de commun avec la recherche de la vérité religieuse ? Les

deux ont le même auteur, Dieu. Il est donc logique de s'attendre à ce que l'interprétation correcte de la nature et de la révélation aboutisse à une harmonie plutôt qu'à une contradiction.

L'une forme les scientifiques à être critiques et analytiques, un atout nécessaire dans la recherche de la vérité. Le processus d'éliminer l'erreur est long et ardu.

En science, les résultats proviennent d'expériences ; les nouvelles théories et les idées sont remises en question ou validées au moyen d'expérience supplémentaire, de débats, d'argumentations et de réfutation.

Les fondateurs de l'Eglise Adventiste du 7ème jour s'étaient engagés dans l'étude critique et analytique des Ecritures. Cependant, de nos jours, certains des nôtres considèrent cette approche comme inacceptable. Conséquemment, les jeunes ont l'impression que la vérité n'est pas progressive. Tout comme la trigonométrie, elle peut seulement changer d'habits. Rien de nouveau ne reste à découvrir.

En tant qu'Eglise nous ne pouvons former les étudiants à examiner la nature avec un microscope et la religion à l'aide d'un télescope. Les techniques de recherche utilisées par les scientifiques peuvent aider l'Eglise à éliminer le vrai du faux au sein de la religion.

Attachement aux valeurs et comportements éthiques

Dans le monde d'aujourd'hui on reproche souvent aux scientifiques d'avoir rendu possible l'exploitation des ressources limitées de la terre. On leur reproche des fabrications technologiques qui détruisent l'environnement et on s'attend à ce qu'ils trouvent les moyens de solutionner les problèmes qu'ils ont créés.

La société fait face à beaucoup de dilemmes religieux qui ont pour base le progrès scientifique. L'avortement peut se faire maintenant sans danger, mais sous quelles conditions doit-on le faire ? Quand la demande dépasse l'offre dans le domaine de la transplantation des reins ou du cœur, qui a priorité ? Comment décide-t-on si l'on doit « mettre fin » à la vie d'une personne dans le coma ou d'un patient fatalement atteint ? Sur quelle base est-ce qu'un scientifique chrétien va s'appuyer pour décider s'il peut ou ne peut pas travailler sur un projet de défense pour la « Guerre des Etoiles » ? Si l'on exige du scientifique de trafiquer les

Les facultés de sciences adventistes ont la responsabilité morale de fournir un environnement où les étudiants peuvent examiner comment les jugements d'ordre moral sont faits.

résultats d'une expérience chimique ou d'un test de drogue avant de les transmettre au gouvernement ou à un compétiteur, que doit-il faire ?

Les domaines de l'éthique, de la responsabilité morale et du jugement de valeurs sont généralement ignorés lors des premières années de formation des scientifiques. Cependant, aider les étudiants à faire face à certains de ces défis éthiques et moraux constituerait peut-être l'aspect le plus important de l'intégration de la foi au programme scientifique. Il y a trop de cas de fraude où souvent des étudiants de première année, des étudiants plus avancés et même des chercheurs chevronnés sont impliqués.

Les facultés de sciences adventistes ont la responsabilité morale de fournir un environnement où les étudiants peuvent examiner comment les jugements d'ordre moral sont faits. Ceci pourrait faire partie du cours « enseignement de groupe » recommandé ailleurs.

Dans un effort d'introduire les étudiants au processus d'évaluation éthique, la faculté de chimie d'Andrews a récemment invité deux scientifiques de Whirlpool Corporation Research Engineer Center à présenter à une assemblée départementale un sujet traitant de l'intégrité scientifique et de la responsabilité morale. Les scientifiques présentèrent un scénario hypothétique dans lequel un employé d'une compagnie devait faire face à une décision d'ordre moral. Les étudiants, les professeurs et les invités passèrent

en revue les réponses possibles. Les résultats de cette rencontre eurent des répercussions sur une période de plusieurs jours car les étudiants continuèrent d'une manière informelle à discuter en petits groupes des mêmes problèmes posés.

Il se peut qu'une étude sérieuse des moyens d'intégrer la foi et le savoir conclura que ceci peut se faire d'une manière très satisfaisante si l'on aide les jeunes à prendre la responsabilité de leur propre intégration de la foi et du savoir. Peut-être qu'on doit enseigner aux étudiants qu'une vie productive et excitante se compose d'une série d'expériences qui vérifient les nombreuses hypothèses qui se font jour pendant la croissance et l'observation.

L'auteur exprime le vœu que cet article serve de point de départ auquel d'autres études viendront s'ajouter pour découvrir les moyens de préparer les étudiants adventistes à apporter leur contribution aux disciplines qu'ils auront choisies et également à la mission de l'Eglise.

Je voudrais identifier les collègues qui ont lu et critiqué ce manuscrit et loué avec qui j'ai eu des discussions très profitables sur le sujet : Dr Bill Chobotar, Dr David Steen, Dr Clark Rowland, Dr Patricia Much, Dr Harold T. Jones, Dr Ralph Scorpio, Dr Peter Wong et Dr Dwain Ford.

Notes

1. Robert E. D. Clark, *Science and Christianity-A Partnership*, Pacific Press Publishing Association, Mountain View, Californie, 1972, p. 12.
2. L. R. Brand, «Can Science and Religion Work», in *Origins*, 12:2 (1985), p. 71.
3. William Broad et Nicolas Wade, *Betrayers of the Truth*, Simon & Schuster, New York, 1982, pp. 225-232.